



Jacqueline Cuche
Strasbourg

Lire le Mp3

Texte biblique

Parabole de l'ami importun

Luc 11, 5-10

Jésus leur dit encore : « Imaginez que l'un de vous ait un ami et aille le trouver au milieu de la nuit pour lui demander : "Mon ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir."
Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : "Ne viens pas m'importuner ! La porte est déjà fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose."
Eh bien ! je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut.
Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. »

Dérangeons Dieu !

Le passage proposé ici pour notre méditation de ce jour fait partie de la réponse de Jésus à la demande des disciples sur la bonne façon de prier Dieu. Précédé par l'enseignement du Notre Père, il est suivi d'un encouragement à prier avec la confiance d'un enfant, celui que Jésus nomme notre « Père du Ciel » et qui, affirme-t-il, exauce toutes nos prières :

« Moi, je vous dis : demandez, on vous donnera… »

Quel contraste entre les comportements des hommes et celui de Dieu !

Être dérangé en pleine nuit, même par un ami, n'est pas a priori chose agréable, même si le service sera finalement rendu, malgré quelques bougonnements. Mais pour Dieu, quel que soit le moment, nul n'est importun. Au contraire, Jésus nous invite à le solliciter sans nous lasser : « demandez », « cherchez », « frappez » ! Il semble même qu'il n'attende que cela ! Dieu aime être dérangé ! Et peu importe que ce soit « à temps et à contretemps », car tel est son amour pour nous, ses amis – ou plutôt ses enfants -, que nous ne lui serons jamais importuns ! Alors, qu'attendons-nous pour frapper à sa porte ? Notre Dieu n'est pas comme celui dont se moque le prophète Élie : il n'est pas parti en voyage ni n'a besoin qu'on le réveille* !

Mais si c'était aussi lui, l'ami importun, qui voulait entrer chez nous ? « Voici que je me tiens à la porte, et je frappe », lit-on dans l'Apocalypse**. Le laisserons-nous derrière la porte, parce qu'aujourd'hui nous avons autre chose à faire que de lui donner du temps, alors que demain, comme par hasard, sa visite nous conviendrait bien mieux ? Ou parce que notre esprit s'est laissé enténébrer par les soucis quotidiens ? Si c'est le cas, il est temps de nous rappeler cette parole : « Éveille-toi, ô toi qui dors ! Lève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera ! »***.

* *Premier livre des Rois 18, 25-28.*
** *Livre de l'Apocalypse 3, 20.*
*** *Lettre de Paul aux Éphésiens 5, 14.*

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Lumières dans la Bible